

RÉSUMÉ HISTORIQUE HOTEL-DIEU DE MONTRÉAL

L'histoire de l'Hôtel-Dieu de Montréal remonte au 17 mai 1642, lorsque Jeanne Mance débarque en l'île de Montréal, accompagnant Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, et le premier contingent de colons. Mandatée par Madame Angélique de Bullion pour fonder un hôpital « là où elle allait », Jeanne Mance accepte de prendre en charge l'hôpital que Jérôme Le Royer de La Dauversière veut établir dans la nouvelle colonie d'évangélisation. Elle en sera la fondatrice, mais aussi l'inspiratrice et l'administratrice. Madame de Bullion, généreuse bienfaitrice, appuiera jusqu'à sa mort, en 1664, l'œuvre de Jeanne Mance en lui remettant les fonds nécessaires à la construction et au maintien de l'hôpital de Ville-Marie.

Dès 1642, l'Hôtel-Dieu est provisoirement logé à même le fort en attendant la construction du premier véritable hôpital, en 1645 (angle Saint-Paul et Saint-Sulpice) : maison en pierre, composée de cinq pièces dont une salle de malades.

L'histoire de l'Hôtel-Dieu est également associée à la présence des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui, dès 1659, se joignent à Jeanne Mance pour soigner gratuitement les malades et blessés de la colonie naissante.

À la mort de Jeanne Mance, le 18 juin 1673, l'administration de l'hôpital est confiée aux Sulpiciens, Seigneurs de l'île de Montréal, puis transférée, en 1676, aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph ; cette congrégation a assumé, durant ces années, les coûts d'hospitalisation et de soins des malades grâce au travail bénévole des religieuses, aux revenus et économies de la communauté, aux sommes recueillies auprès de généreux donateurs, à l'appui financier obtenu du gouvernement par l'assistance publique et ce, jusqu'à l'avènement de l'assurance-hospitalisation en 1961.

Seul hôpital de Montréal et de la région jusqu'en 1822, avec une capacité d'à peine trente lits, l'Hôtel-Dieu a traversé de nombreuses épreuves, survécu à trois incendies majeurs (1695, 1721, 1734), combattu les effroyables épidémies de fièvres malignes, de choléra, d'influenza et de typhus qui sévirent à différentes époques.

Toujours disposées à mieux répondre aux besoins d'une ville en développement, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph décident, en 1859, d'éloigner l'hôpital du bruit et procèdent à la construction d'un nouvel hôpital en pleine campagne, soit celui actuellement situé à l'angle de la rue Saint-Urbain et de l'avenue des Pins.

Achevé deux ans plus tard, l'établissement comprend un orphelinat et un hôpital de 210 lits pour malades et vieillards.

Dès 1886, l'étroitesse des lieux appelle un agrandissement. C'est ainsi qu'au fil des ans s'ajouteront de nouveaux pavillons, de nouvelles salles d'opération, de nouveaux services, de nouvelles ailes pour atteindre l'infrastructure actuelle.

En 1901, pour mieux répondre aux nouvelles exigences de la médecine, les Hospitalières ouvrent une école de « garde-malades » qui aura formé, à sa fermeture en 1970, près de 3 000 infirmières et 24 infirmiers.

En 1909, pour souligner le 250^e anniversaire de l'arrivée des premières Hospitalières de Saint-Joseph, un monument est élevé à la mémoire de Jeanne Mance sur le terrain de l'hôpital.

Ce n'est qu'en 1964, à la demande de la Corporation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, que l'hôpital sera constitué en corporation sous le nom de « Hôtel-Dieu de Montréal ».

Omniprésent dans le milieu, l'Hôtel-Dieu a instauré, outre l'école des garde-malades, des écoles de formation spécialisée pour les techniciens en laboratoire, les archivistes médicales et les techniciens en radiologie, ainsi qu'une école d'auxiliaires en nursing et une école de techniciens en alimentation. En 1969, les représentants de l'Université de Montréal et ceux de l'Hôtel-Dieu signent un contrat d'affiliation. Cette affiliation renforce l'étroite collaboration qui dure depuis plusieurs années entre les deux institutions et confirme à l'Hôtel-Dieu le statut d'hôpital universitaire de soins, d'enseignement et de recherche.

Un centre des grands brûlés, un centre de dépistage du cancer, un centre de soins pour les patients atteints du sida, une unité de soins intensifs et coronariens et un programme de traitement pour les victimes d'agression sexuelle comptent parmi les réalisations importantes de cette institution.

Au cours des années, la généreuse contribution de donateurs a permis, malgré les fortes restrictions budgétaires, de poursuivre le développement de cet hôpital par l'acquisition d'équipements ultraspécialisés et le financement de projets de recherche.

En 1989, une reformulation de la mission de l'Hôtel-Dieu de Montréal confirme la vocation de cette institution comme centre hospitalier universitaire de soins de courte durée, d'enseignement, de recherche clinique et d'évaluation de technologies de la santé, axé principalement sur les programmes et les activités spécialisés et ultraspécialisés répondant aux besoins de la population.

La compassion, la charité et le dévouement de Jeanne Mance et des Hospitalières de Saint- Joseph ont laissé leur empreinte sur cette institution. Dans cet hôpital, l'humanisation des soins et le respect de l'individu demeurent des préoccupations constantes pour les membres du personnel et les médecins. Grâce aux efforts conjoints, l'Hôtel-Dieu de Montréal détient aujourd'hui une renommée internationale confirmant son leadership dans plusieurs disciplines médicales.